



9, 11 et 12 décembre 2010

FRANCK
SYMPHONIE EN RÉ MINEUR

SAINT-SAËNS
REQUIEM

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien

Alejandro Sandler, direction
Denis Thuillier, chef de chœur

Laura Holm, soprano
Blandine Bernard, alto
Paul Smy, ténor
Benoît Gadel, basse

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 9 décembre 2010 à 20h30 - Eglise Sainte-Marguerite Paris 11^{ème} HandiMachal Prise en charge d'enfants handicapés en Inde
Samedi 11 décembre 2010 à 21h - Eglise Sainte-Marguerite Paris 11^{ème} Handi'Chiens Achat, éducation et mise à disposition de chiens pour handicapés
Dimanche 12 décembre 2010 à 17h - Espace Jean Racine Saint-Rémy-lès-Chevreuse Rotary-Club de Chevreuse et sa vallée

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
4, rue de Braque - Paris 3^{ème}
www.note-et-bien.org

Laura Holm, Soprano
Née en 1984, Laura commence le chant en chœur d'enfants puis de jeunes. Son goût du chant choral l'amènera à chanter avec de nombreux chœurs et ensembles vocaux, et elle travaillera ainsi notamment avec Jean-Marie Puissant, Valérie Fayet, Pierre Mervant, Didier Boutine, Geoffroy Jourdain et Christoph Eschenbach. Depuis 2008, elle chante avec l'*Ensemble Vocal Aedes* sous la direction de Mathieu Romano ; cet ensemble est lauréat en 2009 du prix Bettencourt pour le chant choral. En 2007, elle entre au Conservatoire de Pantin dans la classe de chant de Jean-Louis Dumoulin. Elle obtiendra en juin 2010 son DEM avec les félicitations du jury. En 2009, Laura intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles où elle passera une année à approfondir, en tant que chanteur, le style baroque français et européen avec Olivier Schneebeli. Après avoir obtenu en 2009 son diplôme de musicien ingénieur du son au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP), elle a réintégré le CNSMDP à la rentrée 2010 et travaille avec Chantal Mathias en classe de chant.

Blandine Bernard, Alto
Après une formation de piano, elle découvre le chant en tant que choriste avec l'*Ensemble Bach de Paris*, puis le chœur de l'*Orchestre de Paris*, le petit ensemble de Philippe Caillard, et occasionnellement avec les *Cori Spezzati*. A partir de 1996, elle étudie le chant lyrique avec Aneta Pavalache et se produit en tant que soliste dans plusieurs opérettes d'Offenbach : rôles de la Périchole, de l'Opinion Publique (*Orphée aux Enfers*) et de Métella (*La Vie Parisienne*). Elle complète sa formation musicale par un travail scénique pendant un an au sein d'une compagnie de théâtre. Elle aborde également le jazz vocal avec le quartet "Les Voix Express" (1 CD enregistré en 2001). Avec le trio « De si, de la », elle participe à la création d'un spectacle musical mettant en scène des duos d'inspiration populaire, pour voix de femmes et accordéon (1 CD enregistré en 2006). En 2001, elle rejoint l'ensemble de musique baroque *Sylène*, avec lequel elle se produit régulièrement.

Paul Smy, Ténor
Né en Angleterre, Paul Smy est issu du *King's College* de Cambridge où il a tenu de nombreux rôles de solistes. Il y a participé à des tournées internationales et a enregistré la *Messe Basse de Fauré*, ainsi que les *Hymnes du Couronnement* de Haendel. S'installant à Paris en 1992, il devient chef de chœur adjoint de la *Paris Choral Society* et du chœur *Mikrokosmos*. Parallèlement, il débute sa carrière soliste au festival de Vaison-la-Romaine avec la *Cantate Saint-Nicolas* de Britten et enregistre *Israël en Egypte* de Haendel à la Cathédrale Américaine de Paris. En 1998, Paul retourne en Angleterre où il poursuit sa carrière de soliste tout en occupant un poste de directeur commercial dans l'industrie. Pour la saison 2010/11, il sera soliste dans la *Création* de Haydn, la *Passion selon Saint-Jean* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, le *Rêve de Gerontius* d'Elgar, le *War Requiem* de Britten, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, la *Messe en Ut* de Beethoven, le *Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, l'*Intimité* de l'*Immortalité* de Finzi et *Elias* de Mendelssohn.

Benoît Gadel, Basse
Après des études de chant aux conservatoires de Pantin et de Pavillons-sous-Bois, Benoît Gadel se perfectionne aujourd'hui auprès de Mickaël Mardayer et de Nadine Denize. Depuis 2007, il est membre du *Chœur de l'Armée Française*, avec lequel il se produit régulièrement en concert dans des salles prestigieuses telles que le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Élysées ou la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il se produit également en soliste, aussi bien dans le répertoire opératique (*Così fan tutte* de Mozart, *King Arthur* de Purcell à Pantin, *l'Italianne à Alger* de Rossini au festival d'Avignon) que sacré (motets de Rameau et Mondonville avec la *Capella Genevensis* à Paris et Genève, participation au festival de Sézanne 2010 avec l'ensemble *A Liena Voz*). On compte parmi ses prochains engagements le *Requiem Allemand* de Brahms avec le groupe vocal *Pro Homine* ainsi que la *Missa di Gloria* de Puccini avec l'ensemble *Ecce Cantus*.

Avec le soutien de :

MAIRIE DE PARIS

gemalto
security to be free

César Franck (1822 – 1890) **Symphonie en ré mineur**

1. Lento – Allegro non troppo – 2. Allegretto – 3. Allegro non troppo

Après l'échec de son oratorio *Ruth* en 1846, César Franck traverse une période de repli sur soi et de réflexion, pendant laquelle il compose peu. C'est seulement à partir de sa nomination comme titulaire de l'orgue Cavallé-Coll de la basilique Sainte-Clothilde (1858) et du succès de ses *Six pièces pour le grand orgue* (1860-62) que son génie va s'épanouir totalement. Cette intense période de création, qui ne s'arrêtera qu'à sa mort, verra la naissance de ses œuvres majeures dont son unique symphonie, en ré mineur (1886-88).

Dédiée à Henri Duparc, cette partition renouvelle l'écriture symphonique, quelque peu délaissée en France au profit de l'opéra depuis la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz (1830). Fidèle à la forme cyclique, Franck donne à cette pièce, par la réurgence des thèmes, une solide architecture et une grande unité, tout en s'inscrivant dans la filiation de Liszt et Wagner. Cependant sa rigueur apparente laisse progressivement découvrir une dimension plus poétique, notamment dans le deuxième mouvement. De plus, son écriture mouvante et chromatique où dominent de riches modulations donne au discours un éclairage nouveau.

La *Symphonie en ré mineur* de Franck est en trois mouvements, chacun développant les quatre mesures initiales de l'œuvre. Le premier mouvement s'ouvre par un *Lento* dont le premier thème, très sombre, est joué par les cordes graves. Le second thème, issu du précédent et qui en constitue l'accompagnement, est plus chaleureux.

Tout en adoptant le cadre d'un mouvement lent avec un mélancolique solo de cor anglais, l'*Allegretto* central comporte également un trio au caractère de scherzo, respectant ainsi les quatre parties traditionnelles de la symphonie classique.

Dans l'*Allegro non troppo* final apparaissent, transformés, les différents motifs déjà entendus dans les autres mouvements : initialement en mineur, le thème principal est maintenant en majeur, le rendant à la fois plus doux et lumineux.

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)

Messe de Requiem op. 54

1. Requiem-Kyrie – 2. Dies Irae – 3. Rex Tremendae – 4. Oro Supplex **5. Hostias – 6. Sanctus – 7. Benedictus – 8. Agnus Dei**

Souvent considéré, à tort, comme « archaïque » en comparaison avec ses contemporains Fauré, Ravel ou encore le jeune Milhaud, Camille Saint-Saëns est aujourd'hui plus connu pour son *Carnaval des animaux* et ses pages orchestrales – dont la célèbre *Danse Macabre* – que pour sa musique religieuse. Organiste à l'Église de la Madeleine depuis 1857, le riche héritage que lui légua son ami et mécène Albert Libon en 1877 permit à Saint-Saëns de se libérer de cette charge et de se consacrer entièrement à la composition. En échange, il se devait d'écrire un requiem en hommage à son bienfaiteur. Fidèle à sa promesse, Saint-Saëns composa cette *Messe de Requiem* op. 54 qui fut créée le 22 mai 1878 en l'Église Saint-Sulpice sous sa direction.

Mélangant subtilement les textes de la liturgie de la messe et de l'office des morts, cette œuvre magistrale évoque successivement le désarroi devant la mort, les déchirements de l'enfer, les larmes, avant de s'achever dans une atmosphère apaisée et recueillie. Par sa clarté, sa mesure et son élégance, l'écriture de Saint-Saëns prolonge volontairement la tradition classique. Renforcant le contraste entre la mort et la vie éternelle, l'orchestration oppose les flûtes au registre plus grave des cordes. L'accompagnement en filigrane de la harpe contribue à donner à la partition un caractère intime et méditatif.

Le climat grave et affligé est installé dès les premières mesures par la plainte angoussée des violons. La tension s'exacerbe dans le *Dies Irae*, scandé par les interventions de l'orgue, rejoint par le trombone dans le *Tuba Milium*. Le chœur, d'abord craintif, poursuit ensuite son dialogue avec les solistes au cours du *Rex Tremendae* et de l'émuvant *Oro Supplex*. L'*Hostias* et le *Sanctus*, d'une grande simplicité, laissent place à la

contemplation de la gloire de Dieu. Après un *Benedictus* plus austère, l'*Agnus Dei* reprend les motifs initiaux du *Kyrie* soulignés par de délicates lignes mélodiques et une subtile harmonie. Cette *Messe de Requiem* reste sans doute l'œuvre sacrée de Saint-Saëns la plus recueillie et la plus fervente, révélant une émotion profonde devant la mort.

La version pour orchestre à cordes, petit orgue, deux flûtes, un trombone et une harpe, proposée ce soir, a été réalisée par M. Hequet que nous remercions ici tout particulièrement.

Alejandro Sandler. Direction

Né en Argentine, Alejandro Sandler a étudié le piano et la trompette à l'École Nationale de Musique de Rosario et à l'Université Nationale de Musique. Des l'âge de seize ans, il devient trompettiste titulaire de l'*Orchestre Symphonique de Rosario*. A Buenos Aires, il joue au sein de l'*Orchestre Philharmonique* et de l'*Orchestre de l'Opéra du Teatro Colón*, sous la direction notamment de Mstislav Rostropovitch, Charles Dutoit et Kurt Masur. En tant que soliste, il se produit en Argentine et en France. A Paris, il joue régulièrement au sein de formations comme les orchestres *Lamoureux* ou *Pasdeloup* ou encore l'ensemble *Ze2m*.

Alejandro Sandler a obtenu les premiers prix de trompette, de musique de chambre, d'analyse musicale et harmonie à l'ENM de Gennevilliers et un premier prix en trompette baroque au CNSM de Lyon. En 2007, il obtient le premier prix en direction d'orchestre au CRD d'Evry, et en 2008 son diplôme en cycle de perfectionnement en direction d'orchestre au Conservatoire de Seine-Saint-Denis avec H.C. Fantapié. Il a suivi des stages auprès de Svyann Cambreling, Charles Dutoit, Kurt Masur, Daniel Barenboim et Nicolas Brochot.

Il a dirigé l'*Orchestre d'Evry*, l'orchestre de chambre de l'ENM de Gennevilliers, l'orchestre à cordes de l'ENM d'Evry, l'*Orchestre Symphonique de Rosario*, l'*Orchestre des Jeunes de Rosario*, la *Jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis* et l'*Orchestre de Kinsasa*. Directeur titulaire de l'*Orchestre Moderne* depuis 2006, il dirige également l'*Orchestre UTS* et *KABrass*, dixtuor de cuivres.

Denis Thuillier. Chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACI La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Tétu.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, Denis est lauréat du concours international de chant choral du Florilège Vocal de Tours 2009, catégorie ensembles vocaux, avec son ensemble *Les Temps Modernes*.

Il dirige aujourd'hui plusieurs chœurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes, dont le chœur NOTE ET BIEN depuis 2003. Passionné par la voix sous toutes ses formes, il aborde avec un égal bonheur le répertoire dit classique, le jazz, le gospel et les musiques du monde.

Note et Bien, l'Association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite, les seconds, comme ceux du présent programme, aidant des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.